



Une des Territoires Nouadhibou



Bienvenue dans cette édition spéciale de La Une des territoires, consacrée à Nouadhibou. Entre mer et désert, cette ville au bord de l'Atlantique incarne les espoirs d'un développement économique durable. Dotée d'un port stratégique, d'un riche potentiel halieutique et minier, Nouadhibou attire les regards... mais aussi les défis.

L'emploi est au cœur des préoccupations locales : malgré les opportunités dans la pêche, le commerce ou les mines, les jeunes peinent à trouver leur place sur le marché du travail. Comment valoriser les talents ? Quelles solutions pour une insertion durable ? Cette édition vous propose un éclairage sur les réalités du terrain, les initiatives en faveur de la jeunesse et les ambitions d'une ville qui veut transformer ses atouts en avenir.

Plongez dans une ville dynamique, plurielle et en pleine transformation. Bonne lecture !



Ahmedou El Mouna

Délégué régional de l'Autonomisation de la Jeunesse, de l'Emploi, du Sport et du Service civique (MAJESSC), Wilaya de Dakhlet Nouadhibou

Parle-nous de ta région, Chef !

"Nouadhibou a tout pour réussir, à condition de miser sur sa jeunesse"

La Wilaya de Dakhlet Nouadhibou, située au nord-ouest du pays, est composée de deux moughataas – Nouadhibou et Chami – et de quatre centres administratifs. Elle compte plus de 100 000 habitants, répartis en six communes. La capitale régionale, Nouadhibou, est connue pour son climat tempéré et sa position stratégique en bord d'Atlantique, qui en fait un point de passage majeur pour les flux migratoires venus d'Afrique de l'Ouest.

Nouadhibou possède de nombreux atouts : un port actif, une pêche artisanale et industrielle, une industrie minière en développement – notamment à Chami – et un secteur agricole prometteur. À cela s'ajoutent l'essor du bâtiment, le développement de petites entreprises

commerciales, et un potentiel touristique encore sous-exploité. La ville attire les investissements et regorge d'opportunités pour les jeunes, à condition de mieux structurer l'accès à ces secteurs.

Malgré ce dynamisme apparent, la région est confrontée à plusieurs difficultés. L'accès à l'eau potable reste un enjeu majeur, même si des projets sont en cours pour renforcer les capacités (dessalement, adduction depuis Boulenouar). Pour les jeunes, le principal obstacle reste l'inadéquation entre les formations disponibles et les besoins du marché. Le manque d'accompagnement vers l'emploi, mais aussi la consommation de drogues, fragilise une partie de la jeunesse.

Pour répondre à ces défis, il est essentiel de coordonner les efforts des autorités, des entreprises et de la société civile. L'investissement dans la formation, le renforcement de l'entrepreneuriat et la création de passerelles concrètes vers l'emploi sont des priorités. Nouadhibou peut devenir un moteur économique pour la Mauritanie si elle parie pleinement sur ses jeunes, en les dotant des moyens pour construire leur avenir.

56%

de la population active à Nouadhibou est occupée dans le secteur informel, qui prédomine (ilo.org - 2019)

350 espèces de poissons

Les eaux mauritaniennes sont très riches en ressources halieutiques, abritant plus de 350 espèces, dont environ 200 sont commercialisables (dol.gov).

55%

du chiffre d'affaires total de la pêche artisanale et côtière mauritanienne est réalisé à Nouadhibou. La pêche artisanale est la principale source d'emploi à Nouadhibou. Les pêcheurs y réalisent près de 75 % des captures de la pêche artisanale et côtière, soit environ 250 000 tonnes de produits de la mer par an (alliance-sahel.org)

Les défis économiques de Nouadhibou

Former pour demain : à Nouadhibou, les jeunes en quête d'avenir

À Nouadhibou, de nombreux jeunes peinent à s'insérer durablement sur un marché du travail en mutation. Dans les quartiers populaires, l'informel reste souvent la seule option.

« Les jeunes se débrouillent seuls, sans formation structurée. Ils apprennent sur le tas, parfois dans des ateliers familiaux. Pour les filles, c'est souvent plus difficile encore », constate Fatimatou Mohamed, enseignante. Brahim Bou Seif, jeune habitant du centre-ville, regrette le manque de formations concrètes : « Beaucoup suivent de petits modules, mais sans accompagnement, ça ne mène à rien. Il faudrait des parcours qui débouchent vraiment sur un emploi. »

Dans ce contexte, les associations jouent un rôle crucial. Ibrahim Dechy, éleveur et engagé dans la vie communautaire, témoigne : « Être actif dans une association m'a permis de découvrir des formations, de créer du lien, de mieux comprendre les démarches. C'est un vrai levier. » Malgré les obstacles, les jeunes restent dynamiques, pleins d'idées et désireux d'agir. Pour transformer leur dynamisme en projets durables, ils ont besoin d'un accompagnement sur mesure, de formations alignées avec les besoins du marché local, et de connexions accrues avec les secteurs porteurs.

Accompagner les jeunes vers l'emploi à Nouadhibou

L'agence Techghil œuvre à Nouadhibou pour faciliter l'insertion des jeunes. « Beaucoup d'employeurs ignorent encore les services que nous proposons. Pourtant, nous disposons d'une base de données qui répond aux besoins du marché local », explique El Kory Ould Greymich.

Les guichets Techghil offrent un appui personnalisé : accueil, orientation, formation qualifiant, appui à l'entrepreneuriat, stages et insertion. Les entreprises et centres de formation bénéficient également d'un accompagnement.

Chaque jeune inscrit passe un entretien individuel pour identifier son profil, ses attentes et les pistes à explorer : formation, stage ou projet entrepreneurial. L'agence propose aussi des ateliers pratiques : techniques de recherche d'emploi, création de projet, rédaction de CV. Les secteurs porteurs identifiés sont la pêche, les industries extractives, le tourisme et les services. Selon le directeur, l'impact des guichets se mesure déjà : plus d'accès aux formations, des projets d'entreprises lancés, et une meilleure visibilité sur le marché local.

« En coordonnant les efforts entre acteurs de l'emploi, de la formation et du financement, nous pourrions suivre efficacement les jeunes et améliorer leur insertion », conclut-il.



Entretien avec El Kory Ould Greymich, Directeur de l'agence locale

« Techghil, c'est une passerelle vers l'emploi : on oriente, on forme et on accompagne chaque jeune selon ses ambitions. »

Les secteurs porteurs comme leviers de développement

Nouadhibou, terre d'opportunités : défis et atouts des secteurs porteurs

À Nouadhibou, plusieurs secteurs économiques offrent un fort potentiel de développement, grâce notamment aux avantages de la Zone Franche (ZFN). « La ZFN propose un régime incitatif sur les plans fiscal, douanier et administratif. Elle facilite la création d'entreprises via un guichet unique et met à disposition des terrains adaptés aux investissements », souligne Kharchy Mahmoud.

Les retombées sont visibles : création d'emplois, amélioration des services (eau, électricité, routes), et développement du parc hôtelier. Le secteur de la pêche, pilier local, bénéficie d'une richesse halieutique et d'un cadre favorable à la transformation. Reste à renforcer la régulation pour éviter la surexploitation et encourager une pêche durable.

Le tourisme, encore sous-exploité, repose sur un littoral attractif. Un projet de foire internationale est à l'étude pour stimuler ce secteur.

Quant aux industries extractives, elles ont un impact notable sur l'économie locale : elles génèrent des emplois directs et indirects, favorisent l'émergence de services autour des sites miniers et soutiennent le développement d'infrastructures scolaires et sanitaires via la fondation SNIM.

Toutefois, leur contribution pourrait être renforcée en ne se limitant pas à l'exportation de matières premières, et en transformant davantage sur place pour créer plus d'emplois.

Parmi les projets majeurs en cours d'élaboration : port en eau profonde, nouvelle station de pompage, aéroport, chambre froide... Tous doivent contribuer à l'emploi, notamment des jeunes et des femmes. « Pour un développement durable, il faut une vision partagée, des infrastructures modernes et des chaînes de valeur locales », conclut-il, appelant décideurs, investisseurs et citoyens à unir leurs efforts.



Kharchy Mahmoud

Représentant de l'Autorité de
la Zona Franche de Nouadhibou
(ANZF)

Tourisme bleu : Nouadhibou mise sur son littoral



Zahra Abdellahi

Directrice de la Coopération, Recherche
et Développement à l'Office National
du Tourisme (ONT)

Avec ses plages, sa faune marine, ses îles et récifs, Nouadhibou dispose d'un littoral exceptionnel. Pourtant, "le tourisme bleu demeure encore un produit de niche", estime Zahra Abdellahi. Elle l'explique par "une culture mauritanienne historiquement tournée vers le désert".

Parmi les atouts de la région : le parc national du Banc d'Arguin, joyau de biodiversité. Pour mieux l'intégrer à une offre durable, elle propose "la création d'une route écotouristique, portée par les familles locales pour générer des revenus". Promotion, formation et marketing sont selon elle des leviers essentiels.

L'ONT mise sur le tourisme responsable, combinant préservation de l'environnement et retombées économiques locales. "Des infrastructures écologiques comme des éco-lodges ou transports verts sont nécessaires, tout comme l'implication des communautés", souligne-t-elle.

Dans cette optique, le tourisme devient un moteur pour l'économie locale. "Formation, entrepreneuriat, valorisation des produits locaux, tourisme communautaire" sont autant d'actions possibles pour renforcer les revenus.

Enfin, Zahra Abdellahi rappelle que "le tourisme bleu est désormais un axe stratégique majeur", soutenu par la Stratégie nationale de développement touristique et la Zone Franche de Nouadhibou. L'objectif : positionner la ville comme destination phare de la Mauritanie tout en protégeant ses ressources naturelles.

Jeunesse et entrepreneuriat : acteurs du changement

« Croire en son projet, c'est déjà le début de la réussite. »



Fatima Barro

Actrice du changement
à Nouadhibou

Passionnée par la beauté depuis toujours, Fatima Barro s'est lancée avec détermination dans l'entrepreneuriat en ouvrant son propre salon : USA Fashion Make Up and Cosmétics. « Je voulais exploiter mon talent, me faire un nom dans ce milieu », confie-t-elle. Forte de son ambition, elle s'est également essayée au commerce de légumes, un projet qu'elle compte relancer bientôt, après une pause liée à sa grossesse et à des difficultés logistiques.

Les débuts n'ont pas été simples : « Il fallait trouver un local, du matériel, une clientèle... vulgariser mon projet. » Mais grâce à sa persévérance, elle parvient à s'imposer dans ce secteur concurrentiel, et crée même de l'emploi : deux jeunes femmes travaillent aujourd'hui à ses côtés.

Consciente de son rôle, elle voit en l'entrepreneuriat un levier pour la jeunesse de Nouadhibou. Pour réussir, elle insiste sur l'importance du soutien moral, mais surtout financier, « pilier essentiel dans le monde de l'entrepreneuriat ».

À celles et ceux qui hésitent encore, elle lance un message clair : « Foncez ! Croyez en vos idées, étudiez-les sérieusement, et ne lâchez rien. » À 33 ans, Fatima incarne une jeunesse audacieuse et résiliente, prête à faire bouger les lignes.

Former les jeunes filles au numérique : un pari gagnant pour l'avenir de Nouadhibou

« Je suis une jeune fille diplômée qui est restée deux ans au chômage. C'est une formation chez AJAS qui m'a donné une vision de mon avenir », raconte Soukeïna Hassan. Membre active depuis quatre ans, elle est aujourd'hui vice-présidente de l'association AJAS, qui forme les jeunes – en particulier les filles – à l'informatique et aux métiers du numérique.

Avec quatre promotions déjà formées, dont 90 % de jeunes filles, AJAS affiche un taux d'insertion remarquable : « 90 % des filles ayant suivi la formation ont trouvé un emploi. » Les cours, dispensés par des membres bénévoles, sont financés par les cotisations internes, la commune de Nouadhibou et le programme Graines de citoyenneté. La commune fournit aussi du matériel informatique et embauche les meilleurs élèves de chaque promotion.

Malgré un fort engagement, l'association reste confrontée à un manque de moyens. « Notre plus grand défi, c'est de financer nos activités et le local. »

Soukeïna croit profondément au rôle des associations dans la lutte contre le chômage : « Sensibiliser, former et encadrer : voilà nos trois leviers. »

Son rêve ? « Intégrer un service bureautique et en faire mon métier. »



Soukeïna Hassan

Vice-présidente de l'Association
des Jeunes pour les Affaires
Sociales (AJAS)

Nouadhibou au fil des saveurs : à la découverte du TiebouGuinar aux fruits de mer

Nouadhibou, ville côtière aux saveurs uniques, est réputée pour son **TiebouGuinar aux fruits de mer**. Ce plat revisite le célèbre riz au poulet en y intégrant crevettes, crabes, moules et poissons frais, offrant une explosion de saveurs marines.

Une recette simple et savoureuse

Ingrédients : 1 poulet en morceaux, 500 g de riz, 300 g de crevettes, 200 g de moules, 2 crabes, 2 tomates, 1 oignon, 2 carottes, 1 chou, 1 aubergine, 1 poivron, 3 gousses d'ail, concentré de tomate, piment (selon goût), cube de bouillon, épices (curcuma, paprika, poivre noir), sel, huile.

Préparation :

Faire dorer le poulet, ajouter l'oignon, l'ail et le concentré de tomate.

·Ajouter les tomates mixées, le bouillon et les épices. Laisser mijoter.

·Incorporer les légumes et cuire 30 min.

·Cuire les fruits de mer à part, puis les ajouter au plat.

·Ajouter le riz dans le bouillon, cuire jusqu'à absorption.

·Servir en disposant harmonieusement poulet, fruits de mer et légumes.

Aïcha, restauratrice à Nouadhibou, confie : « **Ce plat raconte notre histoire, entre terre et mer.**

Chaque bouchée est un voyage. » À déguster pour savourer l'âme culinaire de Nouadhibou !



Nos jeunes journalistes
en action à Nouadhibou

Les « Unes Des Territoires »

Les « Une des Territoires » mettent en lumière les initiatives et défis spécifiques à chaque région, en valorisant les personnes qui y vivent et travaillent. Chaque édition comprend deux volets : une partie vidéo, réalisée par des jeunes formés au journalisme citoyen, capturant des témoignages et des images sur le terrain, et une partie écrite, comme cette « Une », qui propose articles, interviews et sections ludiques.



La Une des Territoires vidéo de Nouadhibou